

La prise en charge des maladies auto-immunes rares labellisée

● Entre Quimper et Concarneau, le centre hospitalier vient de recevoir un label national. Il récompense la prise en charge des patients atteints de maladies auto-immunes et auto-inflammatoires rares au sein de l'établissement.

Les maladies auto-immunes, c'est quoi ?

La question est posée d'emblée, hier, au centre hospitalier de Quimper, au docteur Jérémy Karaën, médecin interniste et immunologiste clinique. « Quand notre système immunitaire dit inné est dérégulé de façon excessive, on parle de maladie auto-inflammatoire », explique-t-il d'abord. À côté, il y a un système immunitaire « adaptatif ». Lorsqu'il est touché, on parle de maladie auto-immune. « Soit elle est localisée à un organe (comme la sclérose en plaques, la thyroïdite, la polyarthrite rhumatoïde), soit elle touche plusieurs organes. On parle alors de maladie auto-immune systémique (comme le lupus, la sarcoïdose) ».

Qu'est-ce qu'on entend par « rare » ?

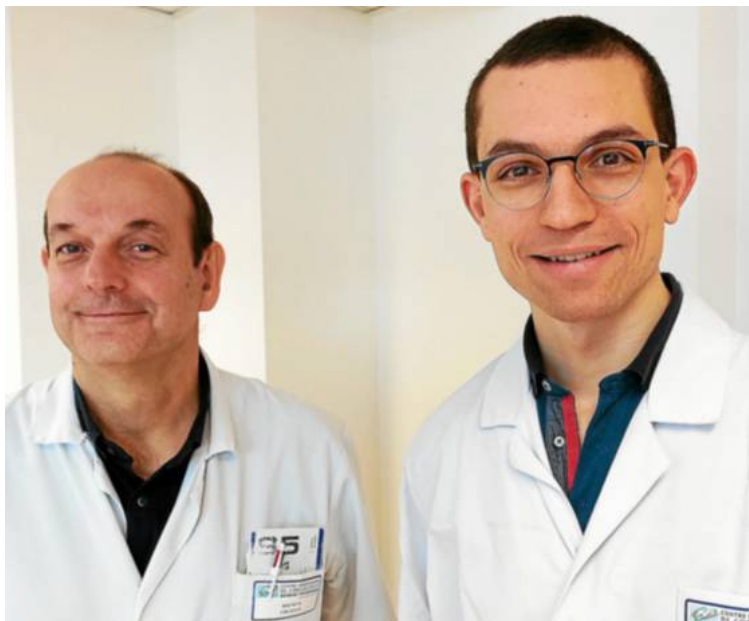
Ces maladies sont dites rares lorsqu'elles touchent moins d'un patient sur 2 000. « Elles sont donc peu ou pas connues par le grand public, parfois aussi par les médecins généralistes ou spécialistes », précise le professionnel. Une complexité qui peut pousser certains patients à multiplier les consultations, sans que des mots soient mis sur leur mal. Cette errance médicale et ce retard de diagnostic peuvent « impacter la fonction d'un organe, voire augmenter le risque de mortalité », insiste Jérémy Karaën.

À quoi sert le label ?

Au début des années 2000, des associations de patients sont montées au créneau pour réclamer des moyens humains permettant de meilleurs diagnostics. Les plans Maladies rares vont alors se succéder. Toute une filière autour des maladies auto-immunes et auto-inflammatoires rares va notamment se mettre en place. C'est le cas notamment en Bretagne. Il existe deux centres experts, aux CHU de Brest et de Rennes. Puis des centres de compétence des maladies auto-immunes et auto-inflammatoires rares. Et c'est ce label que le centre hospitalier de Cornouaille, le tout premier de la région, vient de recevoir. Un label qui vient récompenser et dynamiser une organisation mise en place depuis plusieurs années.

Quelle prise en charge à Quimper ?

Le dispositif imaginé au Chic permet une prise en charge rapide et au plus près des patients. Elle se veut aussi globale et transversale puisqu'elle s'appuie aussi bien sur les professionnels de ville que sur l'ensemble des compétences présentes sur le site hospitalier. Pneumologues, neurologues, rhumatologues, dermatologues, médecins nucléaires, pharmaciens, diététiciennes... travaillent en réseau, au profit de cette activité, organisée essentiellement « en hôpital de jour », indique le docteur Jérémy Karaën. Lui, qui précise que le label incite à recruter un quatrième médecin interniste pour prendre en charge les malades à Concarneau. Cette arrivée pourrait se concrétiser en fin d'année.



Les docteurs Marc Coustans, neurologue et chef du pôle de médecine et d'oncologie, et Jérémy Karaën, coordonnateur du centre de compétence des maladies auto-immunes et auto-inflammatoires rares.